Rencontres de l'innovation pédagogique dans l'enseignement agricole 16 et 17 avril 2015

Ateliers 2B et 2D « en quoi l'innovation pédagogique peut-elle enrichir la démarche : « enseigner à produire autrement ? ».

Atelier 2B

Témoins :

- Christian Peltier, enseignant et animateur réseau national EDD-ETAB accompagnant l'équipe pédagogique ACSE du lycée EPLEFPA Le Mans Rouillon. Nathalie Gay, enseignante d'agronomie, qui avait préparé ce témoignage, n'a pu venir se joindre aux travaux.

- Abdoulaye Diallo enseignant en BTSA ACSE, engagé dans l'expérimentation CASDAR : « enseigner et conseiller autrement au travers de démarche d'analyse stratégique » et Loic Edeline, enseignant, référent régional sur « produire autrement ».

Animateurs :

- Jean-Jacques Gailleton, inspecteur pédagogique en agronomie, très associé à la dynamique de formation sur « produire autrement ».

- Anne-Marie Hamayon Marest, responsable du département « formation pédagogie » au CNEAP, engagée également dans le programme CASDAR : démarche stratégique.

Cheminement de l'atelier :

Un atelier d'appropriation et d'échanges sur les stratégies pédagogiques à mettre en œuvre à partir de témoignages pris en référence.

Plus de 35 participants, de fonctions diverses, se sont retrouvés pour réfléchir autour du thème de cet atelier en s'appuyant sur deux témoignages choisis dans la filière BTSA ACSE. Les deux expériences complémentaires présentées ont apporté des repères méthodologiques originaux sur « apprendre à produire autrement». Ainsi, les présentations de situations de formation concernant « l'analyse stratégique d'une entreprise agricole » ou « la reconception de systèmes biotechniques innovants » ont mis en évidence les conditions pour que s'opèrent des « déplacements de postures » que ce soit dans la manière d'enseigner ou dans celle d'accompagner les étudiants et les formateurs. Cela a bien entendu contribué à réinterroger les pratiques et les partis pris pédagogiques soujacents.

Les deux témoignages ont fortement intéressé les participants, suscitant de nombreuses réactions. Divers enseignements sur les conditions de l'innovation pédagogique visant à enrichir la démarche « enseigner à produire autrement » ont pu ainsi être dégagés. En voici quelques-uns :

- l'importance d'un appui extérieur à l'établissement pour expérimenter et innover, en développant une méthodologie de type « recherche-action » ou une analyse critique des pratiques des enseignants ;

- la pertinence d'engager un premier travail sur les représentations à propos de « points-clés » comme par exemple « produire autrement » ou « l'approche globale de l'exploitation

agricole » pour expliciter ce qui fait nœuds ou tensions et introduire de nouveaux concepts ou approches (ESR, approche stratégique, etc.) ;

- l'intérêt de faire confiance aux apprenants en les mettant en situation de recherche, leur permettant de faire, de tester des hypothèses et de travailler sur des sujets « grandeur nature » ;

- la construction de situations pédagogiques qui génèrent de « l'inconfort », pour favoriser les « déplacements de points de vue » et mieux susciter le désir d'apprendre ;

- etc.

Un des points forts de cet atelier, au-delà de l'impact des témoins, est d'avoir permis à plusieurs participants de se « risquer » à présenter leurs propres expériences, peut être moins parfaites en apparence que celles des témoins, mais ouvrant sur des questionnements constructifs :

- « comment l'exploitation agricole du lycée tend à être plus mobilisée dans les enseignements » ?

- comment petit à petit la question du « produire autrement » et de l'agroécologie peut devenir un travail d'équipe ?

- comment inscrire des situations d'enseignement dans un contexte global porteur comme un programme de « recherche-action » (par exemple le CASDAR « enseigner et conseiller autrement au travers de démarche d'analyse stratégique») ou un réseau de formateurs (comme le réseau EDD, Éducation au Développement Durable) ?

Atelier 2BD

Témoins :

- Vincent Corfdir, enseignant en BTSA APV et bac STAV, référent agroécologie, de l'EPLEFPA de Courcelles-Chaussy.

- Guillaume Segala, formateur au LPTAHP de Gignac.

Animateurs :

- Jean-Jacques Gailleton, inspecteur pédagogique en agronomie, très associé à la dynamique de formation sur « produire » autrement.

- Anne-Marie Hamayon Marest, responsable du département formation pédagogie au CNEAP, engagée également dans le programme CASDAR : démarche stratégique.

Cheminement de l'atelier : ***une expérience d'analyse de pratique et de recherche commune.***

Une quinzaine de participants d'horizons différents composait ce second atelier : enseignants, formateurs, directions d'établissement, formateur-chercheur de l'ENFA, etc. La dynamique de l'atelier s'est aussi construite sur la base de deux témoignages, mais de manière différente par rapport au premier atelier. En effet, les témoins ont davantage choisi une posture de « questionnement/recherche » avec les participants qui se sont pris au jeu de l'analyse des expériences, réalisant aussi des commentaires pour envisager des prolongements aux actions présentées. C'est avec une grande « fraîcheur » et une forme d'humilité que les deux témoins ont évoqué, de manière très concrète, les démarches choisies, les obstacles rencontrés, les solutions ébauchées et les résultats obtenus. Au-travers de cette narration transparaissait l'ingéniosité des témoins à réaliser, sans le savoir vraiment (tout au moins en apparence), un projet innovant :

- en maillant expérimentations technique et pédagogique ainsi que dynamique de groupe avec des acteurs divers (élèves, étudiants, professionnels, chercheurs, collectivités territoriales, partenaires,…), au service d'une meilleure connaissance de la biodiversité et de l'agroécologie dans leurs applications les plus concrètes ;

- en explicitant des partis pris du projet : travailler avec le territoire et ses besoins, s'interroger en amont sur des problématiques pédagogiques (par exemple : comment faire observer les élèves et les étudiants, comment les impliquer les étudiants dans des travaux présentant suffisamment de défis) ; les acteurs de ces projets ont trouvé des leviers d'implication judicieux, adaptés à leurs publics (répondre collectivement devant une commande, faire labelliser le processus de travail, s'appuyer sur un jeu lorsque l'observation et la mémorisation est fastidieuse).

L'atelier a servi de « miroir » et « d'espace d'analyse » vis à vis de ces démarches. Le dialogue collaboratif autours des exemples présentés a permis de densifier la portée de ces projets et d'envisager des transferts dans d'autres situations. Retenons que cet atelier a su mettre en évidence

un bon nombre de conditions et de facteurs de réussite, transposables dans de nombreux établissements, répondant ainsi à la question d'enseigner à produire autrement comme :

- l'intervention de professionnels extérieurs, la pluridisciplinarité, la communication sur ces projets innovants, un problème concret à résoudre, une mise des apprenants en situation de défis.
- la réussite d'une démarche pédagogique centrée sur l'observation, une compétence clé pour les pratiques agrobiologiques aillant en même temps une pédagogie basée sur le jeu.
- le travail inter-filières et avec plusieurs cycles (des classes de CAP au BTSA, en filière SAPAT et Production horticole) en inter-niveaux (GPN –PA) créant une dynamique d'établissement et permettant des déplacements de conception, des acquissions collectives des nouveaux savoirs et manières de penser le rapport à la biodiversité, à l'environnement et aux attentes territoriales,
- etc.

Les animateur : AM Hamayon Marest et JJ Gailleton